

UN HORIZON POUR LES MIGRANTS

Fuir la misère

On considère généralement *Pito Pérez se va de bracero*, film mexicain de 1948, parmi les premiers témoignages cinématographiques des migrations *latinos*. Dans une tonalité légère et humoristique, on y suit les mésaventures de Pito Pérez, un personnage récurrent de la culture mexicaine, vagabond à la Charlot, qui tente sa chance aux États-Unis. Un an plus tard, sort en Amérique *Incident de frontière* d'Anthony Mann qui a pour sujet l'exploitation des travailleurs frontaliers, ces *braceros* que les États-Unis font venir en masse du sud pour compenser le manque de main-d'œuvre dû à la seconde guerre mondiale.

Il faudra attendre les années 1980 pour voir un film américain majeur adopter le point de vue des migrants. *El Norte* (1983) de Gregory Nava raconte le voyage de Rosa et de son frère Enrique, deux paysans guatémaltèques en route vers les États-Unis. Dépossédés de leurs terres, ils viennent d'échapper de justesse à un massacre commandité par la dictature militaire. Le film sera salué pour son réalisme et sera nommé pour l'Oscar

du meilleur scénario original en 1985. Il faut dire que Gregory Nava est allé puiser dans sa propre expérience : natif de San Diego, il traversait la frontière plusieurs fois par mois pour rendre visite à sa famille à Tijuana. Il a expliqué que c'était le seul endroit au monde où une nation développée partageait sa frontière avec un pays du tiers-monde : « En Californie, il n'y a qu'une clôture, avec d'un côté les bidonvilles de Tijuana et de l'autre San Diego. C'est tellement graphique ! » Une vision qu'il transcrit dans *El Norte* en alternant des plans fixes montrant les taudis de Tijuana, puis les vertes pelouses de San Diego.



Les protagonistes franchissent à deux reprises la frontière pour rejoindre « *El Norte* ». Lors de leur premier passage, ils se glissent facilement dans une ouverture percée dans la clôture qui servait de frontière avant que ne soient construits les premiers morceaux de mur. Ils sont finalement rattrapés par la *Border Patrol* et renvoyés dans les bidonvilles de Tijuana. Ils tentent alors leur chance une seconde fois en suivant les conseils d'un ami qui leur propose de passer par l'antique système de canalisation reliant les deux pays. Une traversée qui s'avèrera difficile, notamment lorsque Rosa et Enrique devront se battre contre des bandes de rats.